

Messe du dimanche 6 déc 2015

2° dimanche de l'Avent

1ère lecture (Ba 5, 1-9)

« Dieu va déployer ta splendeur »

Jérusalem, **quitte ta robe de tristesse et de misère**,
et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours,
enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu,
mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel.

Dieu va déployer ta splendeur partout sous le ciel,
car Dieu, pour toujours, te donnera ces noms :
« **Paix-de-la-justice** »
et « **Gloire-de-la-piété-envers-Dieu** ».

Debout, Jérusalem ! tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient :
vois tes enfants rassemblés du couchant au levant par la parole du Dieu Saint ;
ils se réjouissent parce que Dieu se souvient.
Tu les avais vus partir à pied, emmenés par les ennemis,
et Dieu te les ramène, portés en triomphe, comme sur un trône royal.

Car Dieu a décidé
que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées,
et que les vallées seraient comblées :
ainsi la terre sera aplanie,
afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu.

Sur l'ordre de Dieu, les forêts et les arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage ;
car **Dieu conduira Israël dans la joie**,
à la lumière de sa gloire,
avec sa miséricorde et sa justice.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 125 (126), 1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6

R/ Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,
nous étions comme en rêve !
Alors notre bouche était pleine de rires,
nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :
nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,
comme les torrents au désert.
Qui sème dans les larmes
moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant,
il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,
il rapporte les gerbes.

2ème lecture (Ph 1, 4-6.8-11)

« *Dans la droiture, marchez sans trébucher vers le jour du Christ* »

Frères,

à tout moment, chaque fois que je prie pour vous tous,
c'est avec joie que je le fais,
à cause de votre communion avec moi,
dès le premier jour jusqu'à maintenant, pour l'annonce de l'Évangile.
J'en suis persuadé, Celui qui a commencé en vous un si beau travail
le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus.

Dieu est témoin de ma vive affection pour vous tous
dans la tendresse du Christ Jésus.

Et, dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser
de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance
pour discerner ce qui est important.
Ainsi, serez-vous purs et irréprochables pour le jour du Christ, Christ,
comblés du fruit de la justice qui s'obtient par Jésus-Christ,
pour la gloire et la louange de Dieu.

– Parole du Seigneur.

Acclamation (cf. Lc 3, 4.6)

Préparez le chemin du Seigneur,
rendez droits ses sentiers :
tout être vivant verra le salut de Dieu.
Alléluia.

Évangile (Lc 3, 1-6)

« *Tout être vivant verra le salut de Dieu* »

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère,
Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée,
Hérode étant alors au pouvoir en Galilée,
son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide,
Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe,
la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie.

Il parcourut toute la région du Jourdain,
en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés,
comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète :
Voix de celui qui crie dans le désert :
Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.
Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ;
les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis ;
et *tout être vivant verra le salut de Dieu.*

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 11h à St Maxime

Lorsque Dieu transmet Sa Parole, Il ne le fait pas de manière intemporelle, comme dans les nuages, il inscrit Son message dans l'histoire et dans la vie de ceux à qui Il s'adresse. Dans son introduction très solennelle, l'évangéliste Luc nous dit précisément le cadre historique dans lequel s'insère la mission de Jean-Baptiste ; nous savons par les évangiles que Jésus rencontrera plusieurs des personnages cités (notamment Caïphe et Hérode). L'évangile n'est pas une invention humaine, en plus d'être médecin, **saint Luc était aussi un historien qui savait aussi se renseigner !**

« Toi aussi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins » : ces paroles prophétiques [dites par son père Zacharie, rapportées par le même évangéliste Luc dans le « cantique de Zacharie »] le disaient bien, **Jean-Baptiste est un prophète. Et pas n'importe quel prophète : le dernier de l'Ancien Testament, et aussi « le plus grand » (ainsi que le dira Jésus).** Le portail nord de la cathédrale de Chartres donne à voir une statue particulièrement belle de Jean-Baptiste, qui présente l'Agneau de Dieu ; c'est une statue qui nous aide à prier et à réfléchir sur la responsabilité de tout homme pour « préparer » les chemins de Dieu.

Jean-Baptiste est dans le désert, bien loin des demeures princières des grands de son époque ; la seule où il entrera ce sera le palais d'Hérode, pour y être emprisonné puis décapité. Mais **ce n'est pas un hasard si Dieu a voulu faire entendre Sa Parole dans le désert : c'est parce que c'est un lieu de grand manque et de grand désir. Je voudrais réfléchir un peu avec vous aujourd'hui sur le désir que l'homme a de Dieu.**

Nous savons que notre foi en Dieu est à vivre dans notre vie concrète, avec toutes ses dimensions (engagements, projets, joies, peines... amitiés, amour...), et que nous sommes unis à Lui quand nous essayons d'aimer à Sa manière, et à construire avec Lui un monde plus humain. Nous savons aussi que Dieu habite Ses enfants au plus intime de leur cœur, Il ne Se confond pas avec eux : Il reste le Tout Autre. Un Tout-Autre qui nous fait la grâce de pouvoir L'approcher et Le connaître. **Il ne suffit pas de croire en Dieu, il faut aussi désirer Le voir, et être toujours près de Lui.** [Il ne S'imposera pas :] nous avons besoin d'accueillir Sa présence.

En ce temps de l'Avent, laissons monter en nous le désir d'une joie profonde que nous trouverons en Dieu : ce sera une joie venant de l'Esprit Saint, et donc que personne ne pourra nous ravir. Désirons recevoir de Lui cette paix désencombrée, qui nous fait tout supporter et vivre dans la communion avec Lui et avec les autres. St Paul ira jusqu'à dire : « ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ».

Dieu vaut la peine que nous l'aimions, que nous Le considérions comme un trésor insurpassable. Notre foi, quoi qu'en pensent les hommes d'aujourd'hui, est bien plus qu'une philosophie de la bienveillance : c'est un don bcp plus désirable que tous les autres. Car **il s'agit de communier à la joie de notre Seigneur que tout homme voie le salut de Dieu,** Amen.

PU du dimanche 6 décembre 2015

« Préparez le chemin du Seigneur » - « Il s'en vient dans la joie, il rapporte les gerbes » :
Seigneur, nous Te rendons grâce pour notre Saint Père et pour son voyage en Afrique
Que ses paroles et ses gestes guident ces pays vers la Paix
et Ton Église tout entière dans la foi en actes

« Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous » :
Seigneur, nous Te prions pour nos gouvernants, réunis à Paris cette semaine :
Qu'ensemble et chacun dans son pays ils agissent résolument
pour le bien de notre terre et ses habitants.

« Quitte ta robe de tristesse et de misère » :
Seigneur, nous te prions pour tous ceux qui désirent plus que tout quitter leurs pays
Accompagne-les, accompagne aussi ceux qui les aideront
vers le possible et le souhaitable.

« Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de Sa gloire, avec Sa miséricorde et Sa justice » :
Seigneur, nous Te prions pour notre paroisse : qu'elle puisse recevoir et redonner Tes dons,
Dans l'Avent qui est là, lors de la fête de Noël qui vient
et durant l'année de la miséricorde maintenant si proche.

Commentaire Evangile au Quotidien

Origène (v. 185-253), prêtre et théologien - Homélie sur St Luc, n°22, 1-3 (trad. SC 87, p. 301 rev. Solesmes)

« Préparez le chemin du Seigneur »

Il est écrit au sujet de Jean : « Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ». Mais la suite concerne uniquement le Seigneur notre Sauveur. Car ce n'est pas Jean qui a « comblé toute vallée », mais le Seigneur notre Sauveur. Que chacun considère ce qu'il était avant d'avoir la foi : il constatera qu'il était une vallée profonde, en pente, plongeant dans les abîmes. Mais le Seigneur Jésus est venu et a envoyé l'Esprit Saint à sa place ; alors « toute vallée a été comblée ». Elle a été comblée avec les bonnes œuvres et les fruits du Saint Esprit. La charité ne laisse pas subsister en toi de vallée et, si tu possèdes la paix, la patience et la bonté, non seulement tu cesseras d'être vallée, mais tu commenceras à devenir montagne de Dieu...

« Toute montagne et toute colline seront abaissées. » Dans ces montagnes et ces collines abaissées, on peut voir les puissances ennemies qui se dressaient contre les hommes. En effet pour que les vallées dont nous parlons soient comblées, les puissances ennemies, montagnes et collines, devront être abaissées.

Mais voyons si la prophétie suivante concernant l'avènement du Christ s'est accomplie. De fait, le texte poursuit : « Et tout ce qui était tortueux deviendra droit ». Chacun de nous était tortueux — si du moins il s'agit de ce qui était autrefois et non de ce que nous restons encore aujourd'hui — et la venue du Christ qui s'accomplit jusqu'en notre âme a redressé tout ce qui était tortueux... Prions pour que chaque jour son avènement s'accomplisse en nous et que nous puissions dire : « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi » (Ga 2,20).

